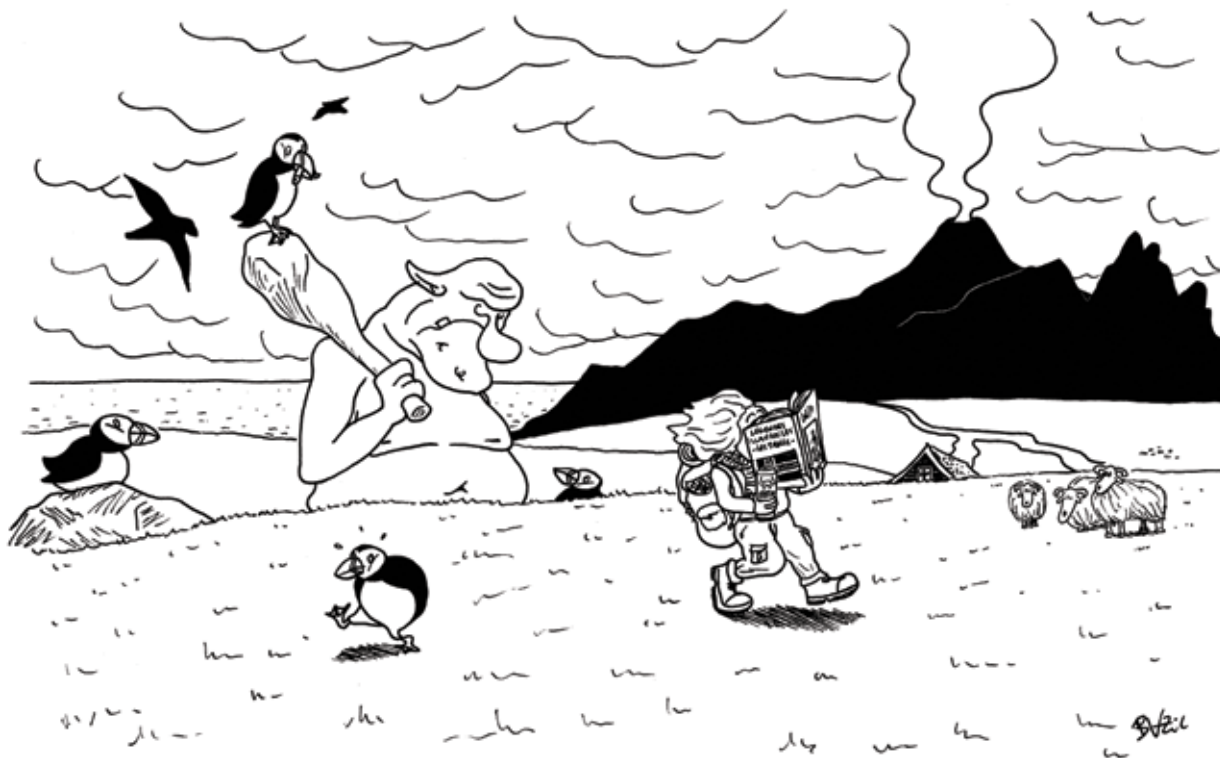


Kornbarn, drukkin maðr og dárinn segja sannleikann*

Après Berlin et Donetsk, notre journaliste (fumiste) Hélène Molinari a cette fois-ci exploré l'Islande et, comme chaque fois, elle nous envoie une carte postale. Quand comprendra-t-elle que ses vacances n'intéressent personne ?



Cher Poiscaille,

Je t'écris d'Islande, une petite île au Nord, de quelque 103 000 km² où les volcans côtoient de vastes plaines, où les moutons se baladent toujours par trois (me demande pas pourquoi) et où les chevaux sont des poneys (ou l'inverse, le débat reste entier). Pour les paysages, je te le donne en mille : c'est *Le Seigneur des Anneaux* qui rencontre *Game of Thrones*. Le décor est planté pour les légendes du coin. 322 000 Islandais cohabitent en effet avec les elfes, le « peuple invisible », dans une nature immense et puissante habitée par les esprits et les trolls.

Pour cette première immersion, je tente un trek de cinq jours entre Landmannalaugar et Skogar, en passant par le célèbre volcan Eyjafjallajökull qui, souviens-toi, a bien fait chier toute l'Europe en 2010. Oui, c'est le premier voyage où je n'essaye même plus de prononcer les noms des lieux que j'ai pu visiter.

Tu apprendras vite que, côté météo, si tu en as marre de la pluie, il suffit d'attendre cinq minutes avant de te plaindre. Viendra le vent. Puis la tempête de sable. Puis le soleil. Et la neige. Puis encore du vent. Et de la pluie. Avec

90 % d'humidité, n'essaye même pas de faire sécher tes vêtements pleins de transpiration et de cendres de volcan. Tu pars en trek, tu ne te douches que tous les deux jours et tu pueras le reste du temps. Amen. De toute façon, à 3 euros les 4 minutes d'eau chaude, tu préfères empêtrer. Tout se paye en Islande. Même l'heure de repos à l'abri dans un refuge pour six personnes : 20 euros. Une nuit en tente : 10 euros par personne, que ce soit au fin fond de l'Islande ou en centre ville de Reykjavik – ça, c'est plutôt cool. Une canette de Viking (la bière locale) 50 cl : 7 euros. Vivement le retour sur Liège pour une p'tite Jup.

Après cinq jours à marcher avec 15 kg sur le dos et une moyenne de 17 km par jour, en ne mangeant que de la semoule et des soupes en poudre, j'ai bien mérité de me péter le bide avec les spécialités islandaises. Ça, c'était avant de goûter. D'après les Islandais, le puffin est un oiseau vachement plus mignon que le pingouin. Comme le dira notre serveur dans un resto de tapas islandais (*sic*), « *the key is the sauce* » (la clé c'est la sauce) pour le déguster. Et, oui, c'était dégueulasse. Au menu également, de la baleine – au goût de steak de bœuf –, rien d'exceptionnel, si ce n'est une petite culpabilité qui accompagne chaque

bouchée de cette espèce en voie de disparition. Surtout, oubliez le requin hákarl au goût d'ammoniac ! La bonne manière de le tester, c'est de le faire goûter aux autres. Pas folle, j'ai laissé ma sœur se dévouer et l'ai regardée se décomposer lentement, l'envie de vomir ses tripes dans son regard¹. Cet attrape-touriste – les Islandais n'en mangent qu'une fois par an en souvenir de leurs ancêtres qui n'avaient que ça à bouffer – est en fait un requin qui a lentement sué son urine. Miam. À part ça, c'est l'Amérique : des burgers et des frites McCain à chaque coin de rue, du Lebowsky Bar au Chuck Norris Grill.

J'ai passé mes deux derniers jours dans la péninsule de Snæfellsnes. À tes souhaits. J'ai pu tester les « *hot pools* », les sources d'eau chaude. C'est rigolo, sauf que ça te brûle la peau à 40°C ! L'astuce est de savoir bouger au bon moment. Et on en ressort rouge écrevisse, parfait pour la photo souvenir !

Déjà l'heure de rentrer, sans avoir croisé de trolls, ma plus grande déception...

Hélène Molinari

¹ Si vous avez envie de vous foutre de l'intéressée, en tout bien tout honneur, la vidéo est sur Youtube : www.youtube.com/watch?v=eDER2yc_4rE